|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| St Do Mini | **Année scolaire** : ***2015 – 2016*****Date :** 18/11/2015 | **Nom :** **Prénom :****Classe :**  **5 e A n°** |
| Contrôle de **sciences économiques**4P/semaine | **Professeur:** Aurore HANNON |  /25 |

**Question 1 /15**

# Lis le texte en annexe: « BCE : priorité à la relance de l'inflation, annonce Draghi » , complète les pointillés dans le texte et réponds ensuite aux questions suivantes :

1. Pourquoi Mario Draghi dit-il que la réponse est non-conventionnelle ? Quelles seraient les deux réponses « conventionnelles » à un manque de croissance? Explique brièvement en quoi elles consistent.
2. Que signifie la 2ème phrase soulignée et quel impact a-t-elle ?
3. À quel instrument de politique monétaire fait allusion la troisième phrase soulignée ? En quoi consiste-t-il et quels sont ses impacts ?  Explique en détails.

#### BCE : priorité à la relance de l'inflation, annonce Draghi

[Jean-Philippe Lacour](http://www.lesechos.fr/journalistes/index.php?id=90) / Correspondant à Francfort | Le 21/11 à 10:04, mis à jour à 14:55

1. **Le président de la BCE a défendu la politique monétaire menée dans un contexte de faible croissance et d’inflation au plus bas dans la zone euro. Rappelant, lors d’un congrès à Francfort, que la BCE est prête si besoin à intensifier ses interventions au-delà des outils qu’elle commence à mettre en place.**

Mario Draghi, président de la Banque centrale européenne (BCE), a défendu ce vendredi le cours actuel de la politique monétaire destiné à combattre une inflation trop faible sur la durée. Le cap a été mis sur le gonflement de la taille du bilan des banques centrales de l’Eurosystème, comme nouvel étalon en vue de parvenir aux objectifs de stabilité financière. «Notre réponse a été certainement non conventionnelle1, dans le sens que nos mesures sont sans précédent - mais c’est loin d’être non orthodoxe», a-t-il déclaré lors d’un congrès européen des banques à Francfort. Une pique à la très orthodoxe Bundesbank qui fait état de ses réserves, via son président Jens Weidmann, sur les risques pris par la BCE face aux décisions de politique monétaire, qui la conduit à prendre de nouveaux risques tout en décourageant les Etats de faire leurs devoirs de réformes fiscales et structurelles.

En septembre dernier, la BCE a opéré un «changement significatif», a souligné le banquier italien, en portant son principal taux d’intérêt directeur (= …………………………………) à son niveau le plus bas possible (0,05%), alors que celui sur les …………………… des dépôts à ses guichets était porté un peu plus en territoire négatif (-0,20%). Parallèlement, l’institut d’émission décidait en dernier recours de conduire des rachats d’actifs à grande échelle. Ces décisions ont été prises dans un contexte de situation économique restant dans l’ensemble difficile en zone euro. La confiance dans les perspectives économiques est fragile et peut être facilement perturbée, alimentant la faiblesse des investissements, a souligné Mario Draghi.

Alors que l’inflation atteint des niveaux proches de zéro depuis des mois en zone euro, le défi à relever est de maintenir les attentes d’inflation sur le moyen terme au niveau proche mais inférieur de 2%, ce qui est le mandat à remplir par la BCE. Mario Draghi a souligné le risque d’une période trop prolongée de faible inflation qui devienne intégrée dans les anticipations d’inflation. Or, «l’ancrage solide [de ces anticipations] est critique en toutes circonstances», a-t-il souligné.

1. **Intensifier la pression si nécessaire**

[Le conseil des gouverneurs de la BCE est apparu divisé ces derniers mois](http://www.lesechos.fr/journal20141106/lec1_monde/0203915992115-mario-draghi-confronte-a-une-fronde-au-sein-de-la-bce-1061431.php) sur la nature et le timing à donner aux réponses face à la donne en termes d’inflation. Mais début novembre, l’instance de décision de la politique monétaire en zone euro s’est rangée à l’unanimité derrière la volonté de porter la taille du bilan des banques centrales de l’Eurosystème vers les niveaux observés au début de 2012. C’est-à-dire de le porter à 3.000 milliards d’euros, contre 2.000 milliards actuellement.

Pour ce faire, la BCE a annoncé avoir commencé à acheter sur le marché des paquets de crédits titrisés, les fameux ABS, en plus d’achats d’obligations sécurisées (covered bonds). Le but est de parvenir à une échelle d’intervention qui permette d’atteindre les effets escomptés en termes de signaux envoyés à l’économie. La BCE attend aussi un important glissement en terme d’allocations d’actifs dans les portefeuilles des investisseurs. «Comme nous allons acheter des actifs, les investisseurs vont probablement substituer aux actifs à faible risque que nous leur achetons d’autres actifs plus risqués orientés sur le long terme, des actions et si possible de l’immobilier», a expliqué Mario Draghi. Parallèlement à des rachats d’actifs, la BCE va allouer des liquidités aux banques sur une longue durée, pourvu qu’elles transforment les liquidités reçues en suffisamment de ………………………….. aux entreprises et ménages.

Si cela ne suffisait pas à …………………… l’économie et donner un coup de …………….. à l’inflation, la BCE continuera d’assumer sa responsabilité : «Nous allons faire ce que nous devons faire pour ………………………….. l’inflation et les anticipations d’inflation le plus rapidement possible, comme notre mandat de stabilité des prix exige de nous. Si la trajectoire actuelle de notre politique n’est pas assez efficace pour atteindre cet objectif, ou d’autres risques pour les perspectives d’inflation se concrétisent, nous devrons intensifier la pression et élargir encore plus les voies à travers lesquelles nous intervenons, en modifiant en conséquence la taille, le rythme et la composition de nos achats»3, a conclu Mario Draghi. La BCE a déjà mandaté un groupe de travail pour l’aider à préparer de nouvelles interventions qui pourraient prendre la forme d’achats sur les marchés d’autres catégories d’actifs, tels que [les obligations souveraines](http://www.lesechos.fr/monde/europe/0203944155587-bce-mario-draghi-pense-tout-haut-a-des-rachats-de-titres-souverains-1065197.php) .

**Question 2 /10**

Détermine si les affirmations sont vraies ou fausses

* Si la réponse est fausse, donne la bonne réponse et explique pourquoi c’est faux
* Si la réponse est vraie, explique ta réponse au moyen de la théorie vue au cours

Il n’y a pas de points négatifs.

Cependant, si l’explication est fausse, manquante ou incomplète, tu n’auras pas le point.

|  | Vrai | **Faux** |
| --- | --- | --- |
| Ce sont les banques commerciales qui créent la monnaie. |  |  |
| **Explication :**  |
| Une politique monétaire accommodante a tendance à imposer des coefficients de réserve bas. |  |  |
| **Explication :**  |
| La monnaie-marchandise n’existe plus depuis l’Antiquité. |  |  |
| Explication : |
| La masse de monnaie fiduciaire détenue par les ménages a une influence sur la création monétaire. |  |  |
| **Explication :**  |

Si le coefficient de réserve vaut 4% et que la proportion de liquidités détenue par les particuliers vaut 9% , que vaudra le multiplicateur monétaire ?

Bon travail !